

# Manger de la viande, un crime contre l'espèce animale ?

Interview de M. Samoyeau, professeur de maths et organisateur auprès de la seconde 4 de la séance sur le film « Faut-il arrêter de manger des animaux ? ».

**Petit Prévert :** Bonjour, vous qui êtes organisateur du club débat, pourquoi cette séance ?

**M. Samoyeau :** Bonjour, le but premier de cette séance est de sensibiliser les jeunes aux différents problèmes que pose la consommation de la viande car ce sont eux les acteurs de demain, les acheteurs de demain.

**Petit Prévert :** Mais n'est-ce pas différer la prise en charge des problèmes si on attend qu'ils aient le pouvoir d'acheter ?

**M. Samoyeau :** Non, pas du tout. De la prise de conscience au passage à l'acte, il peut s'écouler un certain temps. De plus, ce film a été vu aujourd'hui par plus de 70 élèves, ce qui permet une action plus large que dans le cadre du club débat. On peut espérer qu'ils en parleront autour d'eux, à leurs parents, leurs amis.

Le pouvoir du consommateur est aussi grand que celui de quelqu'un qui vote, il peut influencer les producteurs. Quand un consommateur se détourne d'un produit, celui qui le commercialise s'interroge.

**Petit Prévert :** Quel est le pouvoir informatif de ce film ?

**M. Samoyeau :** Le film pose une question et, exemples à l'appui, il démontre que ce qui pose d'abord problème, c'est la façon dont l'élevage des animaux est pratiqué dans le monde et que cela conduit à une aberration dans notre mode de vie. On croit que tout le monde est sensibilisé à la cause animale et à la surconsommation de viande mais ce n'est pas le cas. Beaucoup d'élèves ont pris conscience d'un certain état de faits. Vous avez pu remarquer leurs réactions face à la façon dont les producteurs traitent les poussins, les cochons... Sans parler de la façon dont sont tués les animaux.

**Petit Prévert :** Quelle réflexion vous inspire cette séance ?

**M. Samoyeau :** Peut-être que les élèves du club débat ne sont pas assez intervenus face à l'intervenant venu présenter le film mais, en même temps, ils découvraient une réalité qu'ils ne connaissaient pas vraiment. Il faut faire germer les « savoirs » pour pouvoir réagir. »